

□ Résumé

La mémoire transactive désigne le système qui prend naissance au sein des groupes pour faire face à la défaillance de la mémoire individuelle de chacun de ses membres. Dans la théorie relative à cette forme de mémoire collective, Wegner (1986) affirme que la mémoire transactive est dans tous les cas supérieure à la somme des mémoires individuelles des membres qui constituent le groupe. Nous proposons dans cet article des hypothèses à tester qui nous permettront de vérifier la validité de cette proposition. Pour cela, nous faisons appel aux dimensions d'hétérogénéité et d'homogénéité du contenu de la mémoire et au degré de spécialisation de la connaissance des individus du groupe. Nos prédictions vont dans le sens de Wegner (1986) mais avec une différence d'intégration ou de différenciation selon qu'il s'agit respectivement de personnes dont le contenu de la mémoire est homogène ou hétérogène. Nos prédictions vont aussi dans le sens d'une différence au niveau de la supériorité de la mémoire transactive par rapport à la somme des mémoires individuelles selon qu'il s'agit d'une forte ou faible spécialisation.

Mots clefs :

Mémoire transactive, mémoire individuelle, spécialisation, connaissances homogènes, mémoire intégrée.

□ Abstract

Transactive memory is the memory of the group. It is the system that takes place in a group to avoid the weakness of the individual memory. According to Wegner (1986), transactive memory which is a form of collective memory is a system that is more than its individual component systems. In this paper, we propose a research model and hypothesis to test Wegner's thesis about the superiority of transactive memory in relation to its individual components. For that purpose, we introduce dimensions of the individual memory content heterogeneity and individual knowledge specialization. We expect that transactive memory would be integrated when individual memory content is homogeneous and that it would be differentiated when it is heterogeneous. In both cases of heterogeneity and homogeneity of individual memory content, when specialization is high, transactive memory which is the memory of the group would be widely superior to its individual components.

Key-words:

Transactive memory, individual memory, specialization, memory homogeneity, memory integration

La supériorité de la mémoire transactive sur la somme des mémoires individuelles qui la constituent: une proposition à la vérification (1)

Imen TOUNSI



Assistante en Sciences de Gestion
Hautes Etudes Commerciales - Sousse
E-mail : imentounsi@emailaccount.com

(1) Des versions intermédiaires de cet article ont été présentées dans deux colloques sans comité de lecture: les 5^{èmes} Journées internationales de la recherche en sciences de gestion de l'ATSG, tenues les 10-12 mars 2005 à Tabarka (Tunisie) et la First International e-Business Conference, tenue les 23-25 juin 2005 à Hammamet (Tunisie).

Introduction

La mémoire transactive est un concept qui désigne l'étude du phénomène de mémoire de groupe. En effet, des groupes de travail, des groupes d'étude, des groupes de projet ou même des groupes d'amis ou de parents peuvent développer des systèmes de mémoire qui permettent à leurs membres d'accéder à des informations ou connaissances qu'ils ne mémorisent pas eux mêmes mais, qui sont possédées par l'un de leurs proches ou collègues. Ils n'ont pas en fait, besoin de mémoriser les informations ou connaissances qui ne font pas parties de leur spécialité. Il leur suffit de connaître la personne de leur entourage qui possède cette information et de la contacter pour accéder à l'information désirée.

Ce système de mémoire transactive se veut, d'après la théorie, source de performance du groupe et un moyen qui lui permet d'alléger la charge de mémorisation de chacun de ses membres. Le système de mémoire transactive est également, d'après la théorie, plus efficace que toutes les mémoires individuelles qui forment ce système transactif (Wegner, 1986; Moreland, 1995; Moreland et al., 1993, 2000; Hollingshead, 1998; Hollingshead et al., 2003; Austin, 2003; Lewis, 2003). En effet, il s'est avéré que ce système assure la récupération des informations utiles aussi bien pour l'individu que pour le groupe mieux que les systèmes de mémoires individuelles lorsqu'ils sont mis à l'épreuve ensemble mais séparément. La mémoire transactive serait, d'après Wegner (1986), supérieure à la somme des mémoires individuelles qui la constituent.

Dans le cadre de cet article qui résume la progression d'une recherche doctorale, nous nous proposons de vérifier cette thèse de la supériorité de la mémoire transactive par rapport aux mémoires individuelles qui la constituent. Les motivations à l'étude de la mémoire transactive, les hypothèses que nous comptons tester ainsi que notre démarche seront exposées dans cet article. Nous introduisons dans ce qui suit la définition du concept, la motivation à son étude, ainsi qu'une revue de littérature se rapportant à ce concept.

1. Définitions de la mémoire transactive

La mémoire transactive peut se définir comme la capacité de mémorisation d'un groupe qui lui permet d'intégrer et d'utiliser les connaissances et les expertises distribuées à travers tous ses membres et ce afin de maximiser la capacité de mémorisation du groupe et pour optimiser la valeur de ses connaissances.

Plusieurs définitions de la mémoire transactive ont été formulées dans la littérature. En effet, par mémoire transactive, Wegner (1986) désigne la possibilité de

parvenir à accéder à l'information ou encore la connaissance¹ qui n'est pas mémorisée chez soi, mais plutôt dans la mémoire d'une autre personne. Pour cela, il suffit de connaître que la personne en question est spécialiste ou experte de l'information recherchée. La mémoire transactive est alors un support de mémorisation tout comme les mémoires individuelles ou les autres mémoires externes prenant généralement la forme de supports de mémorisation tangibles. Wegner (1986) définit ainsi la mémoire transactive comme une combinaison entre les connaissances possédées par chaque membre du groupe et la conscience de chacun de ses membres par rapport à qui connaît quoi dans le groupe.

Pour Lewis (2003), il s'agit entre autre de la partie de la mémoire qui dépend de la connaissance que possède une personne sur le système de mémoire d'une seconde personne. La mémoire transactive est donc une combinaison entre la méta-mémoire sur ce que connaissent les autres et la mémoire personnelle, y compris ce qui résulte de la connaissance de la mémoire des autres (Lewis, 2003). Ainsi, les informations codées, emmagasinées et puis récupérées par une personne au sein de sa propre mémoire seraient différentes selon qu'elles peuvent être disponibles chez une autre personne ou non. En plus, la récupération de ces informations lorsqu'elles sont chez une autre personne dépend des transactions et donc des communications et interactions interpersonnelles qui sont établies entre les membres du groupe.

Hollingshead et al. (2003) définissent la mémoire transactive comme étant la distribution ou encore la division partagée et spécialisée du travail cognitif au sein des groupes. Cette distribution inclut les processus d'encodage, de stockage, de récupération et de communication concernant plusieurs domaines de connaissance. La mémoire transactive encourage ainsi les membres du groupe à se spécialiser dans des domaines particuliers et à compter les uns sur les autres pour accéder aux informations qu'ils ne maîtrisent pas. Le développement de la mémoire transactive au sein d'un groupe allège la charge cognitive de chacun des membres du groupe puisque chacun est appelé à se spécialiser dans un domaine particulier. La mémoire transactive dote tous les membres du groupe d'une large panoplie de connaissances puisqu'ils peuvent se consulter mutuellement pour les connaissances qu'ils ne possèdent pas (Hollingshead et al., 2003).

L'ensemble comprenant la mémoire transactive telle que définie ci-dessus par Wegner (1986), Lewis (2003) et Hollingshead et al. (2003), ainsi que les mémoires des autres membres du groupe et se développant à

¹ Les termes information et connaissance sont utilisés d'une manière interchangeable dans cet article. Ils désignent le contenu de la mémoire.

l'aide du processus d'encodage, de stockage, de récupération et de communication est appelé système de mémoire transactive (Wegner, 1986). Ainsi, la mémoire transactive existe dans la mémoire de l'individu. Elle est personnelle. Par contre, le système de mémoire transactive relie les mémoires de plusieurs individus évoluant au sein d'un même groupe. Il appartient et bénéficie ainsi au groupe tout entier et à ses membres individuellement.

2. Motivations à l'étude de la mémoire transactive

Tout comme la mémoire organisationnelle, la mémoire transactive s'inscrit dans la cadre d'un domaine de recherche large qui concerne la mémoire collective et sociale telle qu'étudiée initialement par Halbwachs (1925), Bartlett (1932) et ensuite par Olick et Robbins (1988). Cette mémoire transactive est considérée comme un phénomène cognitif de groupe qui permet de comprendre les processus de formation (Lewis, 2003), de rétention (Liang et al., 1995) et de transfert (Borgatti et Cross, 2003; Argote et al., 2003) de connaissances au sein des groupes.

L'étude de la mémoire transactive a été abordée à ses débuts dans des disciplines telles que la psychologie sociale (Wegner, 1986). Les premières recherches ne se rapportaient pas particulièrement à un cadre de travail organisationnel. La théorie portait sur les groupes en général et les premières expérimentations ont été appliquées à des sujets qui n'évoluaient pas forcément dans un cadre organisationnel. Le concept n'a été introduit que très récemment dans les disciplines de gestion telles que les systèmes d'information, le comportement organisationnel ou encore la gestion de la connaissance. Des raisons motivantes rattachées à l'utilité et aux implications de l'exploration des potentiels mémoriels de cette forme de mémoire collective, dont certaines seront énumérées dans ce qui suivra, ont été à l'origine de cette introduction. Les travaux de Nevo et Wand (2005), Akgun et al., (2005), Argote et al., (2005), London et al., (2005), Hollingshead (2003), Lewis (2004) ou encore Austin (2003) sont d'ailleurs des exemples de travaux où le concept se trouve d'application dans un cadre organisationnel.

Parmi les motivations à l'étude de la mémoire transactive, le fait qu'elle constitue un moyen de coordination tacite pour le travail de groupe a été démontré depuis la recherche de Wittenbaum, Vaughan et Stasser (1998). La précision de la dimension ou encore des dimensions de la mémoire transactive qui stimuleraient directement cette coordination tacite intéresserait la structuration des groupes et l'organisation du travail. Une meilleure coordination tacite inconsciente et automatique favorisée, d'ailleurs, par cette ou par ces dimensions serait source de performance du travail de groupe.

Considérant le caractère dynamique des groupes et de leurs mémoires, l'organisation gagnerait de l'avantage en se formant une idée préalable sur le devenir de la mémoire ou encore du modèle mental d'un groupe sachant exactement la structure de la mémoire qu'il a

dans le présent. L'avantage étant de sonder les conséquences du transfert de savoirs ou de connaissances qui s'en suit à l'établissement d'un système ou de plusieurs systèmes de mémoires transactives entre les individus dans les groupes de l'organisation. Autrement dit, la motivation se résumerait ici, en fait, à savoir si, dans un groupe de travail, le transfert de connaissances aboutit à des mémoires individuelles contenant des connaissances et des savoirs semblables et donc à des mémoires transactives intégrées ou encore aboutit-il à des mémoires individuelles contenant des connaissances et des savoirs dissemblables et donc à des mémoires transactives différenciées.

Dans un cadre organisationnel, l'étude des phénomènes de mémorisation collective tels que la mémoire transactive est également motivée par les soucis de lutte contre l'amnésie et la préservation du contenu de la mémoire individuelle ou collective soit-elle par le biais du recours aux mémoires externes. L'organisation qui contrôlerait la structure des mémoires transactives de ces groupes peut ainsi gagner de l'avance et se prémunir contre les risques de déperdition des connaissances et des savoirs qu'elle a pu connaître ou contenir.

La nécessité de focaliser, dans le contexte organisationnel, sur le travail collectif et d'encourager les structures organisationnelles basées sur les groupes, vu les connaissances qu'ils peuvent développer et contenir en est une autre raison. En effet, la connaissance et l'expertise possédées par les différents membres d'un groupe et réparties au niveau de la mémoire transactive peuvent constituer une solution efficace qui vient stimuler la dynamique de résolution des problèmes complexes au sein des groupes de travail (Austin, 2003) et une source imparable pour la création de produits et de services différenciés (Lewis, 2003).

Toutes ces raisons motivant l'étude des mémoires transactives dans le cadre organisationnel se résumeraient à croire que dans l'optique de la structuration des organisations qui se fait de plus en plus en fonction de l'optimisation de la localisation et de la distribution des savoirs et des connaissances, il serait de plus en plus intéressant de comprendre le fonctionnement des mémoires transactives au sein des groupes et d'acquérir un savoir sur la répartition du ou des savoirs dans les groupes et donc sur la distribution des mémoires transactives dans l'organisation afin d'aider la constitution des groupes de travail dans l'organisation, de contrôler l'évolution de leur structures cognitives et d'évaluer leurs performances. C'est autour de cette problématique générale qu'évolue la recherche doctorale dont la progression est reprise dans cet article et qui se pose la question de savoir si la mémoire transactive est réellement supérieure à la somme des mémoires individuelles qui la constituent lorsque évaluées séparément tel qu'avancé par Wegner (1986). La deuxième question à laquelle cette recherche tente de répondre est de savoir si les caractéristiques de spécialisation et

d'hétérogénéité des connaissances individuelles, qui seront introduites par la suite influencent vraiment la structure de la mémoire transactive pouvant être caractérisée par un certain degré de différenciation qui varierait selon les dites caractéristiques.

En effet, cette mémoire transactive est théoriquement fortement tributaire de la nature et de la qualité de la communication qui s'établit entre les membres du groupe ainsi que de leur degré d'interdépendance (Hollingshead et al., 2003) et de spécialisation (Wegner, 1986, 1995; Hollingshead, 2000; Moreland et al., 1995, 2000) dans leurs domaines de connaissances. Ce degré de spécialisation apparaît dans la littérature comme une caractéristique spécifique des systèmes de mémoire transactive. La mémoire transactive est efficace lorsque chaque membre du groupe est spécialiste d'un domaine particulier. S'il a besoin d'informations dont il n'est pas spécialiste, il peut facilement y accéder en consultant les autres membres du groupe qui le sont.

La mémoire transactive dépend également de l'uniformité des connaissances des membres du groupe. En effet, lorsque le contenu des mémoires individuelles est homogène, la mémoire transactive qui se forme lorsque les membres du groupe travaillent ensemble pendant une certaine période est une mémoire intégrée. La redondance et la duplication des connaissances au niveau de toutes les mémoires individuelles sont les caractéristiques de la mémoire transactive intégrée.

Par contre, lorsque le contenu des mémoires individuelles est hétérogène, la mémoire transactive est une mémoire différenciée. Le contenu des mémoires individuelles est différent mais il y a une certaine conscience partagée par tous les individus sur les lieux de rétention ou les sources des connaissances qu'ils ne possèdent pas eux mêmes. La différenciation et l'intégration sont ainsi deux dimensions antinomiques caractéristiques de la mémoire transactive (Wegner, 1986).

Il y aurait lieu de croire que ce système de mémoire transactive est plus efficace que les systèmes de mémoires individuelles lorsqu'ils sont évalués séparément. La quantité et la qualité de l'information que le système peut contenir, mémoriser et puis restaurer au moment du besoin sont nettement supérieures à ce qu'un seul individu ou encore un ensemble d'individu aurait pu faire en l'absence d'un tel système transactif. Cette thèse de la supériorité de la mémoire transactive par rapport à la somme des mémoires individuelles qui la constituent est intéressante à vérifier à la lumière des dimensions qui déterminent les caractéristiques d'intégration et de différenciation de la mémoire transactive.

Comme déjà avancé auparavant, nous proposons dans le cadre de cet article de vérifier le degré de validité de la thèse de Wegner (1986). A cette fin, nous proposons des hypothèses de travail que nous comptons vérifier. Outre les définitions et les motivations à l'étude de la mémoire transactive, l'article contiendra dans ce qui suit une revue de la littérature concernant la conceptualisation de la mémoire transactive, nous présenterons ensuite le modèle de recherche et les hypothèses que nous comptons vérifier ultérieurement. La démarche que nous comptons suivre pour parvenir à la vérification de la véricité de nos hypothèses sera également présentée.

3. Revue de la littérature

La littérature relative au concept de la mémoire transactive est foisonnante. Elle trouve ses racines dans des disciplines telles que la psychologie, le comportement organisationnel, l'apprentissage et la cognition au niveau des groupes. Cette littérature englobe des recherches qui sont aussi bien théoriques qu'empiriques.

Wegner (1986) représente une première référence de cette littérature. La contribution de Wegner (1986) consistait dans la détermination des principes généraux du fonctionnement de la mémoire transactive. Il a ainsi fixé la composition de la mémoire transactive qui est constituée, d'après lui, par les mémoires individuelles de chaque membre du groupe, par les mémoires externes et par les méta-mémoires. La mémoire transactive contient les informations ou encore les (*items*), les étiquettes apprêtées aux items (*labels*) ainsi que les emplacements relatifs à ces items (*locations*). Ce découpage du contenu de la mémoire en items, labels et emplacements est valable aussi bien pour la mémorisation interne qu'externe (Wegner, 1986).

Wegner (1986) a introduit également le processus de la mémoire transactive. Ce processus se compose de trois étapes essentielles, à savoir l'encodage, le stockage et la récupération de l'information. La caractère transactif de la mémoire du groupe est mis en évidence à travers ces trois étapes (Wegner, 1986). En effet, pendant l'étape d'encodage de l'information, les individus obtiennent des informations sur leurs domaines d'expertise respectifs et appliquent des labels à ces informations pour les localiser et les identifier en tant que domaines d'expertise reconnus mutuellement pour et par les différents membres du groupe. Pour retrouver les informations ainsi stockées, il suffit que les membres du groupe se réfèrent aux labels qu'ils se sont constitués lors de la phase d'encodage et qu'ils associent ensuite ces labels aux personnes expertes pour les contacter et avoir ainsi accès à l'information désirée. Le contact, la communi-

cation et l'interaction au sein du groupe sont à la base de la formation du système transactif.

Plus récemment dans le temps, de nombreuses recherches empiriques ont été conduites sur la base de la théorie de Wegner (1986). Ces recherches étaient généralement expérimentales et avaient pour objectif la démonstration d'aspects tels que l'existence réelle de la mémoire de groupe et son impact sur sa performance (Moreland et al., 1995; 1996; 2000). Ces recherches ont été conduites sur différents types de groupes. Wegner (1986), Hollingshead (1998) et Wegner et al., (1991) ont étudié le système de mémoire transactive au sein des couples, ensuite Hollingshead (2000) l'a étudié pour les collègues de travail, Lewis (2003) a étudié la mémoire transactive pour des groupes d'étudiants.

En général, les résultats de ces travaux ont montré que les groupes qui sont entraînés ensemble sur une tâche donnée sont beaucoup plus performants que les groupes qui sont entraînés individuellement car ils forment au moment de la phase d'apprentissage, une mémoire transactive qui leur permet de se rappeler beaucoup plus et de faire moins d'erreur lors de la phase d'exécution de la tâche. Ces résultats sont en conformité avec l'idée initiale de Wegner (1986) qui stipulait que la distribution ou encore le partage de responsabilité de mémorisation à travers la création d'un système de mémoire transactif dans le groupe permettait d'augmenter le volume d'information auquel pourraient accéder les membres du groupe et leur permettait d'atteindre une meilleure performance.

Les travaux de Stasser et al., (1995) ont également montré que les membres du groupe qui ont été formés ensemble essaient d'utiliser leur propre compréhension et interprétation de la connaissance de leurs homologues pour accéder aux informations désirées et pour se coordonner afin de réaliser les tâches pour lesquelles ils ont été entraînés. Ce résultat a été initialement prévu par Wegner (1986) qui stipulait que le partage et la distribution de responsabilité pour les connaissances dans différents domaines encouragent les membres du groupe à solliciter l'information chez les experts du groupe et permet ainsi un plus grand partage et une plus grande accessibilité aux informations possédées par le groupe. Le système de mémoire transactive est ainsi source d'accessibilité à l'information. Il encourage le partage de l'information et le développement de connaissances spécialisées et s'avère ainsi d'après la théorie, un système aussi bien efficace pour la prise de décision que pour la performance du groupe.

4. Conceptualisation de la mémoire transactive

Pour les besoins de ces études empiriques, plusieurs mesures de la mémoire transactive ont été utilisées. En effet, selon Lewis (2003), le concept de la mémoire transactive a été mesuré de trois manières différentes, à savoir le rappel (recall), le comportement observé (observed behavior) et finalement l'appréciation individuelle de l'expertise des membres du groupe (self reports about member's expertise). Lewis (2003) cite Wegner (1986) et Hollingshead (1998, 2001) qui ont déjà utilisé le rappel comme méthode de mesure de la mémoire transactive pour des groupes formés par des paires de personnes. Pour ces chercheurs, la détection de la présence du système de mémoire transactive a été inférée à partir de la quantité, du contenu et de la structure de ce que les participants pouvaient se rappeler individuellement puis avec leurs partenaires.

Toujours d'après Lewis (2003), Moreland et al. (1995, 2000) ont également utilisé des mesures de rappel similaires pour détecter la présence de système de mémoire transactive au sein des groupes de travail. L'appréciation de la capacité de rappel par les paires de personnes ou encore par les groupes de travail est considérée, dans le cadre de ces études expérimentales, comme une mesure directe de la mémoire transactive.

A part ces mesures directes, Moreland et al. (1995 ; 2000) ont conclu que la détection de la mémoire transactive pourrait être faite à partir de mesures indirectes telles que le degré de spécialisation (degré de différenciation de la connaissance), le degré de crédibilité (degré de confiance manifestée par chaque membre quand à l'exactitude de l'information fournie par les autres membres du groupe) et par le degré de coordination au niveau du traitement de la connaissance. Ces mesures sont déduites à partir de l'observation faite par un nombre d'experts sur une expérience d'assemblage des éléments électroniques d'un kit radio par différentes équipes. Les observations ont permis de conclure que le degré de spécialisation des membres de l'équipe, le degré de crédibilité et le degré de coordination au sein de l'équipe sont significativement corrélés avec la capacité de l'équipe à se rappeler les procédures d'assemblage. Ces mesures de spécialisation, de crédibilité et de coordination sont considérées comme des manifestations indirectes qui renseignent sur l'existence d'un système de mémoire transactive au sein d'un groupe.

Moreland (1999) a utilisé la complexité de la connaissance, l'exactitude de la connaissance ainsi que la reconnaissance mutuelle de l'expertise comme mesures indirectes renseignant sur l'existence d'un système de mémoire transactive au sein des groupes.

Le développement d'échelle de mesure est également un instrument utilisé pour l'appréciation de la mémoire transactive. En effet, Lewis (2003) qui trouvait que les mesures directes et indirectes utilisées pour détecter le système de mémoire transactive sont surtout avantageuses dans le cadre des expériences de laboratoire, a cherché à développer une échelle de mesures qui soit utilisable pour des groupes en dehors de ceux de laboratoires. Cette échelle de mesure étant construite autour des trois principales formes de manifestation de la mémoire transactive qui sont la spécialisation, la crédibilité et la coordination.

D'après Lewis (2003), la spécialisation est une caractéristique de la mémoire transactive parce que, par définition, la mémoire transactive existe lorsque les membres d'un groupe sont capables de reconnaître facilement les connaissances possédées par les autres membres du groupe et d'utiliser cela pour développer des connaissances différenciées et donc spécialisées mais complémentaires. Ceci n'étant possible qu'en accédant facilement aux expertises et aux connaissances possédées par autrui. D'où, d'ailleurs, les nécessaires conditions de confiance et de crédibilité sans lesquelles les membres du groupe auraient tendance à développer des connaissances similaires et redondantes. La coordination étant également nécessaire car le système de mémoire transactive n'est efficace que lorsque les membres du groupe arrivent à reconnaître les connaissances des autres et à les coordonner de façon à obtenir les connaissances désirées (Hinsz et al., 1997).

A part les dimensions de confiance, de coordination et de spécialisation, d'autres dimensions de la mémoire transactive apparaissent également dans la littérature. Austin (2003), par exemple, a déduit à partir de la littérature quatre dimensions de la mémoire transactive qui sont le contenu de la mémoire du groupe, le degré de consensus du groupe sur les sources de cette mémoire, le degré de spécialisation au sein du groupe et enfin le degré d'exactitude pour l'identification de la source de connaissance au sein du groupe. La mémoire transactive est alors la combinaison de ces quatre dimensions. D'après les résultats empiriques d'Austin (2003), les dimensions de la mémoire transactive telles qu'identifiées ci-dessus étaient positivement reliées aux évaluations internes et externes de la performance du groupe ainsi qu'à la réalisation effective des objectifs du groupe.

Hollingshead et al. (2003) ont identifié également trois dimensions du système de mémoire transactive. L'exactitude en est la première dimension identifiée. L'auteur définit l'exactitude comme étant l'aspect qui caractérise la mémoire transactive lorsque la perception de chaque membre du groupe concernant l'expertise des

autres est exacte, c'est à dire correspondant réellement à leurs expertises réelles.

Le degré de partage est la deuxième dimension de la mémoire transactive identifiée par Hollingshead et al., (2003). Il s'agit du degré de conviction qu'exprime chaque membre du groupe en croyant que la distribution et l'affectation de la connaissance qu'il fait entre les différents membres du groupe est partagée également avec tous les autres membres.

Enfin, la validation est la troisième dimension de la mémoire transactive. Il s'agit du degré de participation dont font preuve les différents membres du groupe à l'égard de leur système de mémoire transactive. Le degré de validation s'apprécie en comparant la perception qu'a chaque membre du groupe de qui devrait connaître quoi dans le groupe avec qui fait quoi réellement dans le groupe. Plus la correspondance entre les attentes de chaque membre du groupe avec les actions qui ont lieu réellement au sein du groupe est importante et plus il y a de la validation.

Nous signalons cependant que dans les travaux cités ci-dessus, les auteurs se sont intéressés plutôt aux dimensions relatives au concept de la mémoire transactive. La crédibilité, la spécialisation, l'exactitude, la partage, le consensus, la validation, la coordination dans le groupe sont des caractéristiques qui sont appréciées par rapport au groupe.

Dans le cadre de notre proposition, nous nous intéressons, par contre, à étudier plutôt l'effet des caractéristiques de la connaissance de chaque individu appartenant au groupe sur la nature de la mémoire transactive en tant que mémoire du groupe. Comme nous l'avons déjà cité auparavant, l'intégration et la différenciation sont des dimensions opposées de la mémoire transactive (Wegner, 1986; Hollingshead, 2001).

Le degré de spécialisation ainsi que le degré d'hétérogénéité des connaissances individuelles sont des dimensions se rapportant aux connaissances individuelles dans la mesure où elles peuvent être appréciées par rapport à l'individu. Nous nous proposons ainsi d'étudier l'impact des dimensions de spécialisation et d'hétérogénéité se rapportant aux connaissances individuelles sur la nature de la mémoire du groupe qui varierait selon un certain degré de différenciation et qui serait par conséquent dans les cas extrêmes soit totalement intégrée soit totalement différenciée.

Les deux variables d'hétérogénéité et de spécialisation sont deux dimensions contrôlées par le design de

l'expérimentation. Elles ne sont pas ainsi mesurées par des échelles de mesures ou encore par des métriques spécifiques. Dans ce qui suivra, nous expliquerons chacune de ces dimensions et nous les inclurons dans le cadre des hypothèses de recherche que nous proposons dans cet article. La partie qui suivra sera dédiée à la présentation du modèle de recherche proposé et à l'explication des hypothèses.

5. Hypothèses et modèle de recherche:

5.1. Modèle de recherche: Nous rappelons que notre objectif est la vérification de la véracité de la thèse de Wegner (1986) concernant la supériorité de la mémoire transactive par rapport à la somme des mémoires individuelles qui la constituent. Pour cela, nous avons trouvé intéressant non seulement de répondre à cet objectif initial mais encore d'affiner la proposition à la lumière d'autres caractéristiques de la connaissance individuelle. Nous étudierons ainsi la supériorité et la nature de la mémoire transactive compte tenu du degré de spécialisation de chacun des individus formant le groupe et du degré d'hétérogénéité de la connaissance de chacun.

Le modèle de recherche que nous proposons réunit ainsi les variables indépendantes degré de spécialisation individuelle et degré d'hétérogénéité des connaissances individuelles et la variable dépendante degré de différenciation de la mémoire du groupe.

Nous supposons ainsi que le degré d'hétérogénéité des connaissances individuelles et le degré de spécialisation peuvent avoir des effets directs et interactifs sur le degré de différenciation de la mémoire de groupe et que cette mémoire de groupe est supérieure à la somme des mémoires individuelles et ce proportionnellement à la variation des variables indépendantes.

D'où, nous proposons le modèle de recherche suivant:

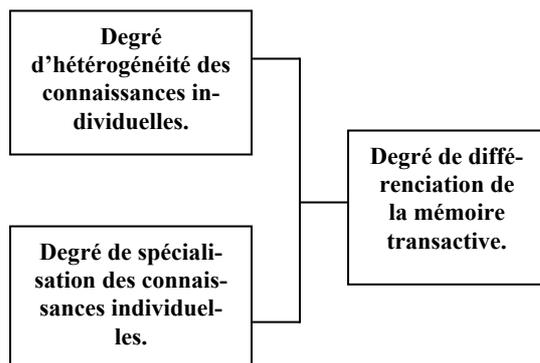


Figure 1 Modèle de recherche proposé

5.2. Hypothèses de travail :

Pour parvenir à tester le modèle ci-dessus, nous supposons que cette mémoire transactive existe réellement au sein des groupes. Cette première supposition découle directement de la théorie de Wegner (1986). Dans sa théorie, Wegner (1986) affirme que le système de mémoire transactive existe et est toujours différent dans tous les cas, de la somme des mémoires individuelles. Nous tenterons ainsi de vérifier cette première hypothèse, d'où:

H₁: La mémoire transactive est supérieure à la somme des mémoires individuelles.

Selon Wegner (1986) et comme nous l'avons déjà précisé, la mémoire transactive peut être appréciée selon deux principales caractéristiques opposées. Elle peut être soit intégrée, soit différenciée. Toutefois, les connaissances de chacun des individus formant le groupe peuvent être soit totalement homogènes soit totalement hétérogènes (Williams et O'Reilly, 1998; Moorman et Miner, 1997, 1998; Stewart et al., 2002).

L'homogénéité des connaissances correspond au degré de duplication, de convergence et de redondance des informations au niveau de chacune de la mémoire individuelle de chaque individu. L'homogénéité de la mémoire au niveau du groupe peut ainsi correspondre à un degré de partage de la connaissance parmi tous les individus qui constituent le groupe.

L'hétérogénéité correspond au degré de différence et de non redondance au niveau du contenu de la mémoire de chacun des individus formant le groupe. L'hétérogénéité dans le groupe correspond au degré de différence de la connaissance parmi tous les individus qui constituent le groupe.

La mémoire transactive est intégrée lorsqu'à travers le processus de communication puis d'intégration des connaissances, le groupe arrive à se tisser une nouvelle connaissance commune, intégrée et spécifique à tous ses membres.

Les informations provenant ainsi de différents individus sont mises en commun et définies selon de nouveaux labels et à travers de nouveaux emplacements connus

par tout le groupe. La mémoire transactive peut être ainsi appréciée par rapport au degré d'intégration au sein du système transactive.

L'intégration ne veut pas nécessairement dire que tous les membres du groupe, lorsqu'ils sont pris individuellement, connaissent forcément la même chose au départ mais veut dire surtout que tant qu'ils évoluent en tant que groupe d'individus, ils arrivent à avoir un certain niveau d'informations et de connaissances nouvelles, communes, intégrées, partagées et surtout très reliées à leur statut de groupe d'individus. Les connaissances ou informations intégrées contenues dans la mémoire transactive sont ainsi spécifiques et particulières au groupe.

Selon Wegner (1986), le système de mémoire transactive d'un groupe est ainsi efficace lorsque les mêmes informations ou encore connaissances (*items*) sont partagées par les différents membres du groupe et contenues donc dans leurs mémoires. La transcription des items au niveau de toutes les mémoires individuelles n'est pas suffisante pour que le système soit totalement intégré, il faut que les membres du groupe soient conscients de la duplication de la nature des items et de leurs emplacements sur tout le système transactif.

Si en plus, on raisonne sur le degré de spécialisation dans le groupe et on suppose que les membres du groupe possèdent des connaissances homogènes, l'intégration sera fortement renforcée. En effet, puisque les individus ou encore les sources des informations et connaissances sont spécialisées dans un même domaine ou encore dans une même discipline, une fois en groupe, la constitution du système de mémoire transactive sera plus facile puisque favorisé doublement par l'homogénéité de la connaissance et par la spécialisation. D'où l'hypothèse suivante:

H₂: Lorsque la connaissance d'un groupe est homogène et que ses membres sont spécialisés dans un même domaine, sa mémoire transactive est intégrée et elle est dans ce cas largement supérieure à la somme des mémoires des individus qui forment ce groupe.

Par contre, si nous sommes en présence de non spécialistes, l'hypothèse sera exprimée comme suit:

H₃: Lorsque la connaissance d'un groupe est homogène et que ses membres ne sont pas spécialisés dans un même domaine, sa mémoire transactive est intégrée mais supérieure ou égale à la somme des mémoires des individus qui forment le groupe.

La mémoire transactive est dite différenciée lorsque le groupe, même en étant réuni, n'arrive pas à tisser de nouvelles connaissances à partir de ce que ses membres possèdent déjà comme informations et connaissances individuelles. Selon Wegner (1986), une mémoire transactive est différenciée lorsque des items différents sont stockés au niveau des mémoires individuelles de chacun des membres du groupe.

Ces membres peuvent cependant être en mesure de retrouver uniquement les informations ou les connaissances concernant la nature (*Label*) et l'emplacement (*Location*) des items qu'ils n'emmagasinent pas directement dans leurs mémoires individuelles. La différenciation est due, dans ce cas, à la défaillance causée par le fait que les membres du groupe se trouvent dans la situation où l'une des composantes de la mémoire transactive fait défaut. Ils ne partagent pas tous les mêmes items, mais ils sont capables de les retrouver puisqu'ils sont en mesure de déterminer les *labels* ou encore les *locations* des items au niveau de tout le groupe.

Les membres de ce groupe ne sont pas nécessairement spécialistes d'un domaine particulier. Leurs domaines de connaissances dissociés peuvent les empêcher de constituer une mémoire transactive intégrée. Ils sont toutefois capables de constituer une mémoire différenciée. Cette mémoire différenciée reste toutefois conforme à la supposition de Wegner (1986) et elle reste de ce fait supérieure à la somme des mémoires individuelles.

S'il y a un certain degré de spécialisation, la mémoire est différenciée mais elle est largement supérieure à la somme des mémoires individuelles à cause de la spécialisation. Par contre, en l'absence de la spécialisation, la mémoire transactive est différenciée et elle est supérieure ou égale à la somme des mémoires individuelles, d'où les hypothèses suivantes:

H₄: Lorsque la connaissance d'un groupe est hétérogène et que ses membres sont spécialistes mais chacun dans un domaine particulier, la mémoire transactive est différenciée et elle est dans ce cas largement supérieure à la somme des mémoires individuelle des membres qui forment le groupe.

H₅: Lorsque la connaissance d'un groupe est hétérogène et que ses membres ne sont pas spécialistes d'un domaine particulier, la mémoire transactive est différenciée et elle est dans ce cas supérieure ou égale à la somme des mémoires individuelles des membres qui forment le groupe.

Si nous récapitulons, lorsque les connaissances sont homogènes, nous avons:

	Connaissance homogène
--	------------------------------

Pas de spécialisation	H₂ La mémoire transactive est intégrée et elle est supérieure ou égale à la somme des mémoires individuelles.
Spécialisation	H₃ La mémoire transactive est intégrée et elle est largement supérieure à la somme des mémoires individuelles.

Par contre si les connaissances sont hétérogènes, nous avons :

	Connaissance hétérogène
Pas de spécialisation	H₄ La mémoire transactive est différenciée et elle est supérieure ou égale à la somme des mémoires individuelles.
Spécialisation	H₅ La mémoire transactive est différenciée et elle est largement supérieure à la somme des mémoires individuelles.

6. Démarche expérimentale

Pour tester ces hypothèses, une étude expérimentale basée sur le rappel nous permettra de mesurer les mémoires individuelles et les mémoires de groupe. Le rappel en tant que mesure de la mémoire a déjà été utilisé dans une expérience similaire réalisée par Hollingshead (2000). Hollingshead (2001) précise, à propos, que généralement toutes les expérimentations réalisées auparavant sur la mémoire transactive s'inscrivent généralement dans deux principaux paradigmes. Le premier paradigme concerne l'accomplissement d'une tâche d'apprentissage ou de mémorisation (rappel) autour de différents domaines de connaissance, par un individu affecté souvent avec un partenaire. Le partenaire étant parfois familier à l'individu en question et parfois étranger à celui là. Ce premier paradigme a été adopté dans les travaux de Wegner et al. (1991) et Hollingshead (1998; 2000).

L'effet distinct des formations individuelles et des formations en groupe sur la performance du groupe dans l'accomplissement d'une tâche donnée est le deuxième paradigme cité par Hollingshead (2001). Une expérimentation telle que l'assemblage d'un kit radio dans un laps de temps précis a montré que les formations en groupe favorisent la création de la mémoire transactive beaucoup plus que les formations individuelles. La formation en groupe a ainsi, grâce à la formation d'une mémoire transactive, des conséquences sur sa performance. En effet, les groupes dont les membres sont formés ensemble sont beaucoup plus performants que les groupes dont les membres sont formés individuellement à cause notamment de la création de cette mémoire transactive. Ce paradigme a été adopté dans les travaux de Liang et al. (1995), Moreland (1996; 1998; 1999) et Moreland et Myaskovsky (2000).

6.1. Echantillonnage et recrutement des sujets

Une population d'étudiants constitue un échantillon convenable qui permettra de tester nos hypothèses. En effet, des étudiants au niveau de la maîtrise sont considérés relativement spécialistes de la discipline qu'ils étudient. Leurs connaissances peuvent cependant être homogènes s'ils sont dans la même spécialité ou hétérogènes s'ils suivent des cursus différents. Par contre, les étudiants qui sont en première année seront considérés comme des non spécialistes. La spécialisation est ainsi appréciée par rapport aux années d'études, plus le nombre de ces années est élevé et plus on devient spécialiste de la discipline étudiée. L'uniformité des connaissances sera appréciée par rapport à l'appartenance des sujets. Si tous les membres d'un groupe sont dans la même spécialité, alors leurs connaissances sont relativement homogènes. Si par contre, les membres du groupe sont dans des spécialités différentes, alors leurs connaissances sont relativement hétérogènes.

Le recrutement des sujets se fera d'une manière aléatoire. L'acceptation de la participation à l'expérience sera animée surtout par le volontariat. En effet, il sera porté à l'ensemble de la population d'étudiants, qu'une expérience de mémorisation se déroulera sur les lieux même de leur institution et que la participation à cette expérience n'est pas obligatoire, qu'elle ne fera en aucun cas l'objet d'aucune notation ou appréciation personnelle des étudiants. Les étudiants seront informés que les informations qu'ils divulgueront seront cependant strictement anonymes et ne serviront qu'au besoin de l'étude. Un pré-test sur la démographie du groupe vérifiera cependant les degrés de spécialisation et d'hétérogénéité des sujets qui participeront dans cette expérience.

6.2. Procédure

L'expérimentation qui permettra de tester les hypothèses consiste à tester à deux reprises la capacité de mémorisation à court terme des sujets. En effet, les sujets seront soumis à une phase de mémorisation pendant un certain temps. Ils sont ensuite testés individuellement sur leurs capacités individuelles de mémorisation en un premier temps. Ils sont ensuite regroupés et testés en tant que groupe en un deuxième temps.

Une fois que l'expérimentateur aurait informé les sujets des conditions d'anonymat du déroulement de l'expérience, chaque sujet présentera sa spécialité respective à tous les participants. Deux listes de termes seront ensuite portées à l'attention des sujets participants. Les listes contiennent différents thèmes avec différents termes. Les thèmes relèvent, pour leur moitié, de la spécialité des sujets recrutés. L'autre moitié des thèmes est d'ordre général. Les deux listes contiennent ainsi des thèmes de spécialité tels que les thèmes de stratégie, de comptabilité, de fiscalité, etc. ; et des thèmes d'ordre général tels que le sport, les loisirs, la religion, la politique, etc. Dans chaque liste, il y a dix thèmes et chaque thème rassemblera huit mots différents. Les mots sont rattachés à chacun des thèmes génériques en question. Les listes seront affichées par rétro-projection. Cet affichage sera présenté à tout le groupe en même temps. Nous avons choisi l'affichage par rétro-projection plutôt que la distribution de la liste à

chacun des sujets parce que l'affichage permettra d'attirer l'attention de tout le groupe simultanément et de provoquer une stimulation du fonctionnement du système de mémoire transactive du groupe.

La première liste sera affichée pendant 5 minutes, après quoi le rétroprojecteur sera éteint. Pendant l'affichage, l'expérimentateur demandera aux sujets de prêter attention tout d'abord aux thèmes génériques exposés sur la liste et ensuite aux différents termes regroupés dans chacun des thèmes.

Une fois le rétroprojecteur éteint, l'expérimentateur distribuera alors des formulaires reprenant la même liste mais uniquement avec les différents thèmes génériques disposés tels que la première disposition sur la liste initiale. L'expérimentateur demandera ensuite aux sujets de remplir les formulaires individuellement ont y inscrivant ce dont ils se rappellent de la liste affichée. L'interaction entre les sujets sera alors interdite pendant ce premier temps de l'expérience. Le temps qui sera alloué à cette première phase est de 5 minutes également. Les formulaires seront ramassés par la suite.

Tout de suite après, les sujets seront regroupés d'une manière aléatoire mais conformément à la distribution des variables indépendantes (spécialistes /généralistes; homogènes/hétérogènes). L'expérimentateur demandera au sujet de réinscrire sous forme de rappel groupal ce dont ils se souviennent de la liste affichée initialement. L'interaction étant permise pendant cette deuxième phase de l'expérience. Un seul formulaire sera alors présenté par l'expérimentateur au groupe. Le formulaire sera rempli par le groupe et représentera, par conséquent, le rappel groupal. Le même exercice sera refait ensuite avec la deuxième liste. Une fois l'expérience achevée, les sujets seront remerciés et seront priés de répondre à un post-test contenant certaines questions portant sur l'avis des sujets à propos du contenu et du déroulement de l'expérience.

6.3. Formation et constitution des groupes

Pour les sujets dont les connaissances sont homogènes, le groupe sera formé par un ensemble de sujets qui évoluent ensemble depuis un certain temps. Dans ce cas, les sujets ont chacun une connaissance préalable sur la spécialité de leur collègues puisqu'ils font la même spécialité. Toutefois et comme le prévoit la théorie, il existe à part la capacité de mémorisation de chacun des sujets, une certaine conscience quant à la spécialité respective de chacun. Un système de mémoire transactive aurait pu probablement être formé, dans ce cas, avant l'expérimentation. Ce système surgirait certainement au moment du déroulement de l'expérimentation puisque les sujets se reconnaissent, se présenteront en tant que spécialiste de la même discipline et ont droit à la communication pendant la deuxième phase de l'expérience.

Pour les sujets dont les connaissances sont hétérogènes, le groupe sera formé par des individus qui ont des spécialités différentes. Ils peuvent se connaître, comme ils peuvent ne pas se connaître. Les conditions de l'expérience à laquelle ils seront soumis imposera, néanmoins, une sorte de système de mémoire transactive. En effet, avant le déroulement de la phase de mémorisation en groupe, chacun aura à présenter à tous les autres sa propre spécialité. Une conscience quant à la spécialité de chacun sera alors introduite au moment du déroulement de l'expérience. L'interaction sera également permise pendant la deuxième phase de l'expérimentation.

Le groupe sera à chaque fois formé par cinq sujets. Le choix du nombre cinq dépend, pour le cas de cette expérience, du nombre des spécialités qui existent dans la population étudiée.

Ainsi, un groupe hétérogène sera formé par cinq étudiants appartenant chacun à une spécialité différente. Un groupe homogène sera formé par cinq étudiants appartenant tous à la même spécialité.

Un groupe de spécialistes sera un groupe de sujets d'un niveau avancé de leurs spécialités, par contre un groupe de généralistes sera un groupe de sujets appartenant à un niveau peu avancé dans la spécialité.

6.4. Mesures

La différenciation est mesurée par le nombre de fois que le terme est cité par un seul sujet une seule fois. En effet, il y a différenciation lorsque ce nombre est supérieur au nombre de fois où le terme est cité par tous les sujets, c'est à dire lorsque le taux de différenciation est supérieur au taux d'intégration. L'intégration est mesurée par le nombre de fois que le terme est cité par tous les sujets à la fois. Il y a intégration lorsque ce nombre est supérieur au nombre de fois que le terme est cité une seule fois par un seul sujet, c'est à dire lorsque le taux d'intégration est supérieur au taux de différenciation.

D'après la théorie et d'après nos hypothèses, le taux de rappel en groupe doit être, supérieur à la somme formée par tous les rappels individuels. Pour calculer la somme des mémoires individuelles, nous avons envisagé deux méthodes de calcul parce qu'il n'existe aucune théorie qui prévoit le calcul d'une telle somme, d'autant plus que même la théorie dont nous avons soutiré nos hypothèses initiales ne l'a pas prévu également.

L'intersection des différentes mesures de mémorisation individuelles peut être envisagée comme une première manière de calculer. L'interprétation de l'intersection des rappels individuels correspond alors à la capacité des différents sujets à se rappeler certains termes de la liste tous en même temps mais tout en étant évalués séparément. Ceci correspond à ce qu'ils sont capables de se rappeler en commun.

L'union des différentes mesures de mémorisation individuelles est également envisageable en tant qu'une deuxième manière de calculer. L'union de toutes les réponses apportées par les différents sujets correspondra

à ce qu'ils sont capables de se rappeler individuellement plus ce qu'ils se rappellent en commun. Le rappel commun sera évidemment compter une seule fois.

Le rappel groupal sera cependant mesuré par le nombre de termes qui seront évoqués par le groupe dans le contexte d'évaluation de la mémorisation de groupe.

Lorsque la population est hétérogène, le taux d'intersection entre les rappels individuels tend vers la valeur minimale. Chacun aura tendance à se rappeler uniquement les termes qui sont de sa spécialité, de façon à obtenir en somme, une grille où les mots sont complémentaires et non pas une grille dont les mots sont redondants. Lorsque la population est homogène, le taux d'intersection entre les rappels individuels tend vers une valeur maximale. Chacun aura tendance à se rappeler les termes qui seront également évoqués par les autres membres de son groupe. On obtient alors une grille de redondances. Tous les mots seront presque rappelés par tous les individus.

6.5. Résultats escomptés

En effet, d'après la théorie de la mémoire transactive, nous nous attendons à ce que des sujets ayant des connaissances hétérogènes, conscients de la spécialité des autres membres du groupe, munis individuellement d'un système de mémoire individuelle et autorisés à interagir pendant la deuxième phase de l'expérience, se constitueront une stratégie de mémorisation. Cette stratégie leur permettra d'épargner une partie de l'effort de rappel qu'ils auront à fournir dans des domaines qu'ils ne connaissent pas sachant que d'autres sujets sont spécialistes de ces domaines. Ils se concentreront ainsi sur les termes qui se rapportent à leurs spécialités. Leur mémoire sera ainsi différenciée. Les sujets ayant des connaissances homogènes, se constitueront également une stratégie de rappel en groupe et se concentreront uniquement sur les thèmes de leur spécialité en premier lieu puis sur les autres thèmes en second lieu. Leur mémoire sera intégrée.

En termes de résultats, nous nous attendons à ce que les variables se comportent de la manière suivante:

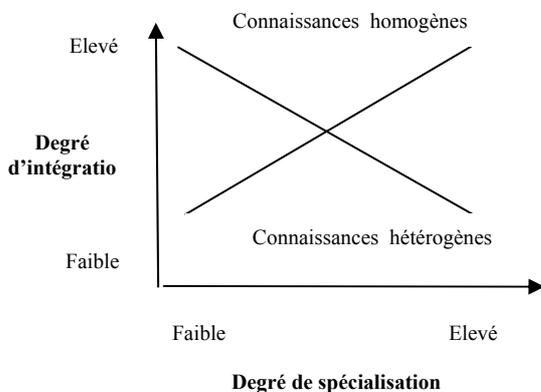


Figure 2 Effet d'interaction attendu entre le degré d'homogénéité et le degré de spécialisation des connaissances.

Dans la figure 2, lorsque les connaissances du groupe sont homogènes, nous nous attendons à ce que plus les sujets sont spécialistes et plus la mémoire du groupe est intégrée. Dans ce premier cas, la mémoire du groupe est la plus intégrée lorsque les sujets sont des spécialistes et elle est la moins intégrée lorsque les sujets ne sont pas des spécialistes. Par contre, lorsque le groupe possède des connaissances hétérogènes, nous nous attendons à ce que plus il y a de la spécialisation et plus la mémoire du groupe est différenciée. Lorsque les connaissances sont hétérogènes, la mémoire du groupe est la plus différenciée lorsque les sujets sont des spécialistes et elle est la moins différenciée lorsque les sujets ne sont pas des spécialistes.

D'une autre manière, lorsqu'on est en présence de spécialistes de n'importe quels domaines de connaissances, plus les connaissances du groupe sont homogènes et plus la mémoire de celui là est intégrée. Par contre, lorsque les membres du groupe ne sont pas spécialistes, plus les connaissances du groupe sont homogènes et plus la mémoire du groupe est intégrée, également. Toutefois, le degré d'intégration de spécialité est beaucoup plus important que le degré d'intégration de non spécialité.

6.6. Degré d'avancement de collecte de données

Jusqu'à ce degré de progression de cette recherche, une première collecte de données est entamée suivant la démarche méthodologique décrite ci-dessus. Il s'agit en fait d'une étude pré expérimentale qui vise le test des procédures de l'expérimentation afin de dégager les limites pouvant être dissimulées et pour éventuellement tester les hypothèses énoncées ci-dessus également. Aucun test statistique n'a toutefois été effectué puisque la collecte de données n'a pas été totalement achevée.

Cette collecte de données s'est faite par la réalisation de plusieurs expérimentations de rappel similaires selon l'une des combinaisons des variables de spécialisation et d'hétérogénéité telles que contrôlées par le design de l'expérimentation. Cette collecte de données a porté sur 162 observations individuelles réunit en 34 observations groupales. Toutes ces observations ont porté sur des groupes homogènes et spécialistes dans différentes spécialités de gestion telles que la finance, le marketing, la comptabilité, l'économie et l'entrepreneuriat. Chaque groupe homogène est alors formé de 5 sujets de même spécialité et ayant un degré de spécialisation élevée.

Les autres combinaisons croisant les variables d'homogénéité et de non spécialisation, d'hétérogénéité et de spécialisation et enfin d'hétérogénéité et de non spécialisation ne sont pas incluses dans cette première collecte de données puisque celle-ci entre dans le cadre de la préparation préliminaire de l'étude expérimentale proprement dite qui, elle, devrait réunir toutes les combinaisons prévues par le design de l'expérimentation.

Le choix de concevoir l'expérimentation autour d'un échantillon constitué d'étudiants ne s'écarte pas de la tradition puisque la majorité des recherches faites sur les phénomènes de mémorisation individuelle ou collective ont été explorées essentiellement par

l'expérimentation et c'est notamment grâce à l'expérimentation que la majorité des découvertes ont été faites. L'expérimentation est une démarche qui a été adoptée dans la majorité des paradigmes de l'étude de la mémoire dont notamment celui du rappel proposé dans notre recherche. Elle a été testée à plusieurs reprises sur des sujets étudiants lorsque les hypothèses de la recherche le permettent et ceci est notamment le cas de notre recherche. Toutefois, nous signalons qu'une extension de l'application de l'expérimentation vers une population évoluant dans un cadre organisationnel reste envisageable pour refaire la même recherche et revalider éventuellement les résultats auxquels elle pourrait aboutir.

Conclusion

Le groupe constitue un système de traitement de l'information tout aussi important que l'individu (Hinsz et al., 1997). Parce qu'il peut générer des ressources cognitives supérieures à celles générées par chacun de ses membres, le traitement des connaissances dans les systèmes sociaux tels que les organisations ou les groupes peut renseigner sur la manière qu'adoptent les individus évoluant dans ce genre de systèmes collectifs pour apprendre, stocker et retrouver la connaissance (Hollingshead, 2000). L'étude de la mémoire transactive s'inscrit dans cette perspective et est intéressante à cause notamment des effets positifs qu'elle engendre au niveau de la performance du groupe et au niveau du processus de prise de décision collectif. La mémoire transactive permet un allègement de la charge cognitive du groupe et facilite un accès rapide et adéquat à l'information. Elle est aussi un très bon moyen de coordination tacite pour le travail de groupe. Elle constitue un système dont la performance est supérieure à celle des mémoires individuelles et qui permet, grâce à cette supériorité, une meilleure utilisation de l'expertise au sein du groupe. Bien que plusieurs recherches antérieures ont déjà démontré bon nombre des assertions avancées ci-dessus, nous avons choisi de vérifier empiriquement un aspect qui n'a pas été testé auparavant et qui est celui de la supériorité de la mémoire transactive par rapport à la somme des mémoires individuelles (Wegner, 1986). En effet, nous nous proposons dans cet article d'explorer davantage cette thèse en utilisant des variables considérées comme déterminantes de la qualité de la mémoire transactive. La spécialisation, l'uniformité des connaissances contenus dans la mémoire des individus qui forment le groupe ainsi que l'interaction entre ces individus jouent un rôle important qui détermine les qualités d'intégration ou de différenciation de la mémoire du groupe. Les hypothèses que nous avons formulées découlent directement de la théorie de la mémoire transactive telle que proposée par Wegner (1986) et croisent les variables de spécialisation, d'homogénéité des connaissances au sein des groupes. Le design de l'expérimentation qui a été déjà entamée ainsi que les qualités des données qui en seront recueillies seront déterminants pour la vérification de nos hypothèses et nous permettront d'avancer dans la voie tracée par Wegner (1986).

Références

- Akgun, A.E., Byrne, J., Keskin, H., Lynn, G.S. & Imamoglu, S.Z. (2005). «Knowledge networks in new product development projects: A transactive memory perspective». *Information and Management*. Article in press.
- Argote, L., Mc Evily, B. & Reagans, R. (2003). «Managing Knowledge In Organizations: An Integrative Framework And Review of Emerging Themes». *Management Science*. Vol.49, n°4, pp.571-582.
- Austin, J.R. (2003). «Transactive Memory In Organizational Groups: The Effects Of Content, Consensus, Specialization, and Accuracy On Group Performance». *Journal of Applied Psychology*. Vol.88, n°5, pp.866-878.
- Bartlett, F.C. (1932). «Remembering: A Study In Experimental And Social Psychology. London: Cambridge at the University Press.
- Borgatti, S.P. & Cross, R. (2003). «A Relational View Of Information Seeking And Learning In Social Networks». *Management Science*. Vol.49, n°4, pp432-445.
- Halbwachs, M. (1925). «Les Cadres Sociaux De La Mémoire». *The Social Frames Of Memory*. Presses universitaires de France, Paris.
- Hinsz, V.B., Tindale, R.S. & Vollrath, D.A. (1997). «The Emerging Conceptualization Of Groups As Information Processors». *Psychological Bulletin*. pp.43-64.
- Hollingshead, A.B.(1998a). «Retrieval Processes In Transactive Memory Systems». *Journal of Personality And Social Psychology*.Vol.74, n°3.659-671.
- Hollingshead, A.B.(1998b). «Communication, Learning, and Retrieval in Transactive Memory Systems». *Journal Of Experimental Social Psychology*.Vol.34.n°34, pp.423-442.
- Hollingshead, A.B.(2000). «Perceptions Of Expertise And Transactive Memory In Work Relationships». *Group Processes And Intergroup Relations*.Vol.3.n°3, pp.257-000.
- Hollingshead, A.B.(2001). «Cognitive Interdependence and Convergent Expectations In Transactive Memory». *Journal Of Personality And Social Psychology*.Vol.81.n°6. pp.1080-1089.
- Hollingshead, A.B. & Fraidin, S.(2003). «Gender Stereotypes And Assumptions About Expertise In Transactive Memory». *Journal Of Experimental Social Psychology*.Vol.39. pp.355-363.
- Hollingshead, A.B. & Brondon, D.P.(2003). «Transactive Memory Systems In Organizations: Matching Tasks, Expertise, And People». In Press, *Organization Science*.

- Lewis, K. (2003). «Measuring Transactive Memory Systems In The Field: Scale Development and Validation». *Journal Of Applied Psychology*. Vol.88, n°4, pp.587-604.
- Lewis, K. (2004). Knowledge and Performance in Knowledge-Worker Teams: A Longitudinal Study of Transactive Memory systems. *Management Science*. Vol. 50, N°11; pp. 1519-1534.
- Liang, D., Moreland, R. & Argote, L. (1995). «Group versus Individual Training And Group Performance: The Mediating Role Of Transactive Memory». *Personality and Social Psychology Bulletin*. Vol.21, n°4, pp. 384-393.
- London, M., Jefferey, T.P., Omoregie, H. (2005). Interpersonal Congruence, Transactive Memory and feedback Processes: An integrative Model of Group Learning. *Human Resource Development Review*. Vol.4, N°2, pp. 114-136.
- Miner, A. & Moorman, C. (1997). «The Impact of Organizational Memory On New Product Performance and Creativity». *Journal Of Marketing Research*. Vol.34, pp.91-106.
- Miner, A. & Moorman, C. (1998a). «Organizational Improvisation And Organizational Memory». *Academy Of Management Review*. Vol. 23, N° 4, pp. 698-723.
- Miner, A. & Moorman, C. (1998b). «The Convergence of Planning and Execution: Improvisation in New Product Development». *Journal Of Marketing*. Vol. 62, pp.1-20.
- Moreland, R.L. (1999). «Transactive Memory: Learning Who Knows What In Work Groups And Organizations. In L.L.Thompson, J.M.Levine, & D.M. Messick (Eds), *Shared Cognition In Organizations: The Management Of Knowledge*, pp.3-31.
- Moreland, R.L. & Myaskovsky, L. (2000). «Exploring The Performance Benefits Of Group Training: Transactive Memory Or Improved Communication? » *Organizational Behavior and Human Decision Processes*. Vol.82, pp.117-133.
- Moreland, R.L., Argote, L.& Krishnan, R.(1996). «Socially Shared Cognition At Work: Transactive Memory And Group Performance. In J.L.Nye & A.M.Brower (Eds). *What's Social About Social Cognition? Research On Socially Shared Cognition In Small Groups* (pp.37-60). NY: Plenum.
- Moreland.R.L., Argote, L.& Krishnan, R.(1998). «Training People To Work In Groups. In R.S Tindale, L.Heath, J. Edwards, E.J.Posavac, F.B.Bryant, Y.Suarez-Balcazar, E.Henderson-King, & J.Myers (Eds).*Theory And Research On Small Groups*. pp.37-60. NY.
- Olick, J.K. & Robbins, J. (1998). «Social Memory Studies: From Collective Memory To The Historical Sociology of Mnemonic Practices». *Annual Review Of Sociology*. Vol. 24, pp. 105-140.
- Reagans, R., Argote, L.& Brooks, D. (2005). Individual experience and experience working together: Predicting Learning Rates From Knowing Who Knows What and Knowing How to Work Together. *Management Science*. Vol.51, N°6, pp.869-882.
- Stasser, G., Stewart, D.D. & Wittenbaum, G.M. (1995). «Expert Roles And Information Exchange During Discussion: The Importance of Knowing Who Knows What». *Journal of Experimental Social Psychology*. Vol.31, pp.244-265.
- Stewart, A., Mullarkey, G. & Craig, J. (2002). «Innovation Or Multiple Copies of The Same Lottery Ticket: The effect of Widely Shared knowledge On Organizational Adapatability». Working Paper.
- Wegner, D.M. (1986). *Transactive Memory: «A Contemporary Analysis of The Group Mind»*. *Theories of Group Behavior*. pp.185-208.
- Wegner, D.M, Raymond, P.& Erber, R. (1991). «Transactive memory in close relationships». *Journal of Personality And Social Psychology*. Vol.61, n°6, pp. 923-929.
- Williams, K.Y. & O'Reilly, C.A. (1998). «Demography And Diversity In Organizations: A Review Of Forty Years of Research». *Research In Organization Behavior*. Vol.20, pp.77-140.